

Campbell, le 4 Mars 1867

Albion

Je vous remercie pour vos lettres et pour les photos que vous m'avez envoyées. Je suis touché de votre affection et de votre intérêt pour moi. J'ai très bien reçu votre lettre du 28 Mars et j'ai été très heureux de lire les nouvelles de votre famille. Je suis sûr que tout va bien pour vous. Je suis un peu mieux maintenant, mais je suis encore faible. Je ne suis pas en mesure de faire beaucoup de choses en ce moment. Je suis sûr que vous êtes tous bien et j'espère que vous continuerez à me tenir au courant de tout. Je suis toujours votre dévoué ami et fils, John Campbell.

Je suis sûr que vous êtes tous bien et j'espère que vous continuerez à me tenir au courant de tout. Je suis toujours votre dévoué ami et fils, John Campbell. Elle a parlé presque jusqu'au bout de son souffle. Elle m'a pas oublié mon fils qu'elle aimait et souvent elle faisait allusion à ses photographies qu'elle avait désiré nous laisser. Ses enfants fussent contents, son lit! Combien elle était heureuse en même temps de voir Dieu avec elle. Elle revêt souvent l'un de ses habits. Elle était si photographiée et celle de ses enfants. Je suis sûr que vous êtes tous bien et j'espère que vous continuerez à me tenir au courant de tout. Je suis toujours votre dévoué ami et fils, John Campbell.

... un grand plaisir... nous devions aller... je me trouvais  
minimale et n'est allée... l'espérance... l'angoisse qui la visitait  
elle ne cachait pas, qu'elle se...  
Le jour... elle parlait beaucoup, faisait...  
je ne croyais... tout avait changé... souffrait...  
et une forte fièvre et un violent mal de cou  
réapparaissent considérablement...  
Le mercredi matin, elle dit...  
qu'on allait recueillir son dernier...  
au Seigneur de venir, prendre son agneau  
dans ses bras. Elle qui était si fière  
nous l'entourer le lit de notre mère chérie et de  
la voir souffrir. Anna lui dit quelle  
voudrait pouvoir se charger de ses souffrances  
mais elle lui répondit: « On ne peut pas  
l'an pour l'autre, Jésus seul peut le faire.  
Le vendredi matin, elle dit dans ces  
belles paroles qui ferment le livre de l'Ap  
calypse: « Seigneur Jésus viens, oui! viens  
bientôt. Enfin le soir de ce même jour  
elle promena ses yeux sur chacun de ses  
enfants comme pour la voir une dernière  
fois hélas! les vit-elle? Je l'ignore car  
ses yeux déjà étaient remplis d'un  
épais nuage. Le samedi la mort  
souffrant par son l'angoisse de la mort.  
Le docteur qui ~~avait~~ déclara, quelle ne  
passerait pas la journée. En effet, le soir  
de la mort l'avait saisie et elle fut  
moins 20 minutes du matin. Elle s'endormit  
paisiblement du dernier sommeil en  
attendant que le Seigneur dise, aux  
Morts: « Revenez à la vie. » Si vous dormez  
sûrs, si vous pleurons encore, que nous  
tendrement aimés, nous ne nous abâtons  
pas. Tout a fait car nous ne sommes pas  
de ceux qui n'ont pas de foi. Nous  
avons quelle, ne reviendra pas à nous mais

qui nous nous à elle. Qui, nous courbons la  
tête devant la volonté Divine, et nous bénif  
sons celui qui a assisté en évidence la fin  
et l'immortalité par l'Evangile; celui qui nous  
a sur un rocher qui converge vit, tel croit, un lui, ne  
pourrait point s'enfuir toujours. Il est bien aimé  
nous le laisse pas abattre; regarde avec toujours  
Malas de voir l'honneur immobile pour toujours  
ne vivons que jusqu'ici, combattons le bon  
combat, gardons la foi pour toujours activer  
notre étude avec espérance et joie.

Charles et Anna sont partis Mercredi 1er Mai  
pour Portentrey. Il serait installé demain soit  
Dimanche 5 Mai. L'inhumation se fera le  
Jeudi au lieu dit 80 parce que Charles devait abbe  
lument s'élever. Je souhaite que Charles  
trouve bonheur dans son nouveau poste. Je  
suis sûr que Jésus le seul chemin du salut. Je suis  
fier de ce qu'il a fait à l'égard de sa  
famille. Elle est si pieuse, si humble, si  
bonnable qu'on ne peut faire autrement que  
la louer. Papa, qui au premier moment  
n'était pas très content, en est heureux aujourd'hui  
tellement il l'apprécie ainsi que ses frères  
qualités.

Quant à moi, je suis instituteur à Corge  
mont, depuis le 1er 9<sup>bre</sup> 1865; je suis  
à la tête de la classe supérieure des filles, classe  
assez pénible attendu que j'ai une soixantaine  
d'élèves. Quant, je me fesse beaucoup dans  
ma petite chambre ainsi qu'on faisait  
nos repas. Ma santé est assez bonne,  
m'importe voir déjà quelquefois  
que j'ai les nerfs extraordinairement  
faibles. Je suis plus légère émotion en occasion  
d'émotion. J'ai déjà beau  
coup consulté; l'été dernier j'ai du sur  
prendre mes heures pendant 10 semaines  
et ce printemps j'ai prévu de nouveau  
beaucoup.

Marie est toujours la même, elle a 3 enfants  
et beaucoup de ouvrage attendu que son mari  
n'a pas de talent et qu'il ne peut s'occuper  
à l'éducation de sa famille. Quant Marie

Maman lui aida, tant à cousture maintenant elle  
ne l'aura plus. Oscar est une petite fille de plus  
cet hiver! Oscar est un bon garçon qui ne quitte  
Maman lui a représenté ses devoirs sur son lit  
de mort; espérant que les dernières paroles d'une  
mère bon à dire, produiraient quelque effet de  
lutaine sur lui. Fritz a beaucoup de mal à faire  
et peu d'ouvrage de famille, s'est accablé d'une  
petite fille, depuis hier. Il y a fait à long temps  
qu'Hermann ne nous a écrit. De sorte que je  
ne puis rien t'en dire. Je présume que vous  
correspondrez l'un avec l'autre. Papa n'est pas  
très bien, mais maintenant il se trouve seul dans  
la maisonnette. Je ne sais ce qu'il fera s'il y restait  
ou si on le mènerait. Les deux vont les enfants; fit fait  
un temps ou d'enfants entouraient papa  
et Hermann et maintenant tous ont à peu  
près tous sont dispersés par le vent de  
l'éternel. Tout nous est que tout est  
vanité et tout doit nous faire toujours  
revenir à l'éternel.  rendez vous.

Je remercie sincèrement Emily pour sa bonne  
et chère lettre et pour sa photographie. Qu'il  
ne se décourage pas mais qu'il m'écrive tou-  
jours je serais toujours mille fois heureuse de  
recevoir quelques mots de votre main.  Bien  
affectionnée. Je ne demande pas encore  
des lettres de vos deux petites filles plus tard,  
alors, si Dieu nous conserve la vie et la  
santé je m'achèterai aussi quelques mots  
de vos chères fillettes. Si j'en avais eu le  
temps j'aurais écrit si Emily n'avait pas  
encore traversé un lettre par Hermann  
et je me suis fatiguée. Que je salue bien  
papa, la famille et qu'Emily s'occupe un  
bon ouvrage dans la vigne du Seigneur.  
Nous avons reçu une lettre de Jacob  
Schuermann. Ses deux sœurs Rosa et  
Susette sont déjà mariées. Susette a 6  
enfants Rosa n'en a point.  
Monsieur Bernard en écrivant à papa  
dit que sans doute tous les enfants au  
cours entourés le lit de Margarete sauf Me-  
lissa et Hermann. Je vous je  
ne suis nullement oubliée. Je ne sais que  
l'écrire encore sinon implorer sur toi la ben-  
édiction de Dieu en te priant de te consoler